



Floréal' lignes

Année 2010, n°19

30/09/2011

DANS CE NUMÉRO :

Si...	P 1
Aux marches du palais	P 2
Séjour en Ardèche	P 3
Carte postale de Vogüé	P 3
Au gîte de l'Escargot	P 4
Séjour au gîte de l'Escar-	P 4
La citadelle, une balade au cœur de Besançon	P 4
Ping et pong	P 5
Pensées pour Anne-Marie	P 5
Visite du château de Vaire le Grand	P 5
Partie de campagne	P 6
Rencontre Intergem	P 6
Balade à Routelle	P 6
Modifications à Floréal	P 6
Visite de la petite Ambre	P 7
Photothèque	P 8

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon

03 81 47 12 96

09 79 52 51 06

floréal.handicap.psy@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/floreale.asso>

Le mot du président.

«**OUVRIR DES PORTES**» : voilà une expression, banale et quotidienne, qui à priori ne semble pas avoir sa place ici. N'en croyez rien ! Cette expression symbolise l'une des missions fondamentales de **FLORÉAL** en faveur du GEM «Ô jardin de Floréal» et des Floréaliens. Oui, les bénévoles de Floréal veulent ouvrir des portes aux Floréaliens, qui sont des citoyens à part entière. Des

portes qu'ils n'auraient peut-être jamais franchies sans Floréal. Des portes qui s'ouvrent sur des lieux chargés de symboles et d'Histoire. Des lieux où bat le cœur de notre démocratie. C'est ainsi, que nous sommes tous ensemble, bénévoles, Floréaliens, permanents, allés visiter l'Hôtel de Lassay, résidence du Président de l'assemblée nationale, et le palais

Bourbon où nous avons assisté aux questions au gouvernement, en juin dernier. Une visite riche d'images, de souvenirs que personne n'oubliera. J'espère qu'au cours de l'année 2011-2012, nous aurons encore l'opportunité d'ouvrir beaucoup de portes.

Jacques VUILLEMIN,
Président de Floréal.

Si...

Si vous vous sentez nul et lamentable, avec une vie morne devant vous ou une vie ratée derrière vous, n'en croyez rien. Car même si c'est vrai, ce n'est pas la vérité, la vérité de vous-même, si vous pouviez ôter cette pancarte qu'on vous a mise dans le dos et connaître, au fond de vous, votre désir et vos dons.

Combien de fois a-t-on vu des gens réputés médiocres ou incapables – échec scolaire, pauvre boulot, misères affectives – se révéler, quand l'événement le leur a offert, capable, efficaces, généreux, héroïques ? Ne vous mettez pas vous-même à la poubelle.

Et même si, selon les critères que l'on admet aujourd'hui, vous êtes en effet nul et lamentable, cela ne vous juge pas. Il vous suffit que vous ayez au cœur l'unique étincelle, la source cachée, la graine qui n'a pas trouvé terre où pousser, pour que vous ayez à peine la dignité humaine.

Et qui sait le fruit d'une vie ? Il y a des gens brillants, dont la réussite est futile ou désastreuse, et des inconnus qui ont un jour la parole juste à celui ou celle qui, à partir de là, a créé une œuvre incomparable.

Si vous êtes vieux, usé, las, déprimé, sans goût et sans vigueur, malade sans espoir de guérir, blessé dans votre âme, quelle autre issue que l'amertume ou la glissade vers le néant ?

Mais il se rencontre des gens aussi navrés, et qui sont pourtant paix et joie, pour eux-mêmes et pour d'autres. Comment font-ils ? Quelle source ont-ils découverte qui donne cette eau

pure ? Non pas dans un fracas de cataracte ou dans l'énormité de l'Amazone, mais comme le mince filet que donne la fontaine, si précieuse à la soif.

Ils ont quitté notre prison commune. Ils ont laissé leur bagage à la consigne d'une gare d'où le train ne part jamais. Ils sont la frugalité même : l'envie avide les a quittés. Ils sont si pauvres que leur parole ou leur sourire est un trésor. Mystérieusement, ils aiment la vie. Ils aiment par-delà ce que nous avons fait de nos vies, comme le don de cette présence que la mort même ne détruit pas. Ils sont déjà sur l'autre rive du fleuve d'éternité.

Quelle grandeur ! Quelle beauté !

Si vous habitez l'inextricable, la situation pas possible, infernale, sans issue, si vous êtes déchiré entre deux amours incompatibles, ou bien jeté dans des tâches impraticables, ou avec une foi qui vous paraît morte alors que vous la désirez tant, ou encore... Ah ! Il y a tellement de figures possibles de cet état-là, de ce déchirement.

On peut nier. On peut se faire une vérité qui écrasera celui ou celle qui empoisonne la vie. Trancher ce qu'on peut dénouer. Haïr plutôt que souffrir.

Mais ce n'est pas ce que vous souhaitez. Vous souhaitez défaire le nœud, aimer tout le monde et que tout le monde vive.

Maurice BELLET, Psychanalyste au
Vinatier : hôpital psychiatrique de Lyon, Extrait de
« Minuscule traité acide de spiritualité »

Aux marches du palais.

Le 8 juin 2011, au petit matin, nous étions 16 en gare de Besançon, à attendre notre guide de la journée : Christophe Delclève, attaché parlementaire de Madame le député Françoise Branget. Par l'intermédiaire de Jacques, nous étions invités par Madame Branget, à visiter le palais Bourbon, siège de l'Assemblée Nationale, haut lieu de la République française.

Dans le TGV, certains finirent leur nuit, Marie et Aline parlèrent avec Christophe de son rôle auprès de Madame Branget (en Italie, à ce moment là). Le voyage s'écoula rapidement. Déjà, il fallait suivre Christophe, repérable à son parapluie coloré brandi très haut, au milieu de la foule de parisiens pressés comme d'habitude. Après le train, nous avons pris le métro, puis avons marché (rapidement) avant d'arriver Place de la Concorde où nous aurions bien voulu photographier l'élégant obélisque de Louxor mais le temps pressait, Christophe nous faisait hâter le pas (n'est ce pas Benoît !!!!!) et déjà nous faisons face au Palais Bourbon, et ses 12 colonnes, surmontées du fronton « ASSEMBLÉE NATIONALE ».

Nous avons été accueillis royalement, par un autre guide pour commencer la visite par l'Hôtel de Lassay (construit à partir de 1722 pour une fille de Louis XIV). Les 3 salons (salon des arts, des saisons, le grand salon) retiennent notre attention, et nous admirons les magnifiques lustres en cristal, les miroirs impressionnants, et les tapisseries immenses, et colorées. Nous nous arrêtons au bureau du Président de l'Assemblée, là où il reçoit ses invités (que nous sommes). C'est d'ici aussi qu'il se rend aux séances de l'assemblée. Tout est luxueux, grandiose. Les explications du guide sont très intéressantes. L'accueil est à la hauteur des lieux que nous visitons. Nous continuons par la bibliothèque (où sont rangés 800000 ouvrages), et où travaillent en silence les députés sous l'immense plafond peint par Delacroix. Ensuite, nous prenons des photos de groupe sur les marches de l'Hôtel de Lassay, puis nous visionnons un film sur le travail des députés, le sous-sol (avec la poste), et ce que nous n'avons pas vu (salon de coiffure, buvette, presse....) et pénétrons enfin comme les députés dans l'hémicycle, tout de rouge « vêtu ». Nous ne faisons qu'une brève visite, car nous sommes attendus au salon de la questure pour nous restaurer.

Madame Françoise Branget ne tarde pas à nous rejoindre. En quelques mots, de remerciement, au nom de « Floréal », je lui souhaite la bienvenue parmi nous. Deux tables joliment dressées nous sont réservées, (une avec Christophe, Marie, Marlène Aline, plus dissipée que l'autre avec Jacques, Virgi-

nie, Benoît ...et moi-même plus sérieuse). Madame Branget se montre très disponible répondant aux questions des uns, des autres. Un fou rire éclate à la table de Christophe (il n'est pas le dernier à raconter des anecdotes). Lorsque Madame le Député est venue à notre table terminer l'excellent repas, que nous avons bien apprécié, il a surtout été question des problèmes de drogue chez les jeunes. Après le café, elle m'a dédié le menu.

La traditionnelle photo sur les marches de l'Assemblée, dans la cour d'honneur fut prise, rapidement car déjà l'heure de la séance approchait. Entre une haie d'honneur formée par les gardes républicains, Monsieur Accoyer, président de l'Assemblée arriva. Un peu plus tard, nous nous installions tout en haut de l'hémicycle (genre d'amphithéâtre de faculté), face au « perchoir » (drôle de nom pour qualifier le fauteuil du président). Tous les députés n'étaient pas là. A l'ordre du jour, le RSA, les problèmes des paysans et la crise du concombre, le handicap et....d'autres sujets dont j'ai oublié le contenu. Nous n'avions ni le droit de parler, ni d'applaudir. Mais les députés, eux se répondent du tac au tac. Parfois c'est bruyant. A 16h la séance est levée. Nous prenons congés de Madame Françoise Branget en la remerciant de l'accueil très chaleureux qui nous a été réservé, et de son invitation. Sa journée n'était pas terminée, la nôtre non plus.

Au triple galop, Christophe nous emmena prendre le bateau mouches pour une visite de Paris certains, pour la première fois découvrirent la plus belle ville du monde et ses majestueux monuments (Notre Dame, la Tour Eiffel.... en passant sous les différents ponts de la capitale. Ce fut rapide, aussi je suggère que nous y retournions (n'est ce pas Monsieur le Président de....Floréal).

Il fallut reprendre le métro en pleine heure de pointe, pour rejoindre la gare de Lyon, monter dans le TGV plus calme et confortable pour rejoindre la capitale franc-comtoise.

Quelle magnifique journée, dans une excellente ambiance avec un guide agréable nous avons passé!!!!

Au nom de tous les participants, je remercie ceux qui ont organisé ce voyage (Jacques l'instigateur, les accompagnateurs bénévoles de Floréal, Christophe notre guide, et bien sûr Madame le Député Françoise Branget.

Nicole P.

A quand une visite différente de Paris notre capitale qui regorge de trésors ?

Séjour en Ardèche.

Nous sommes allés en vacances à Vogüé, au gîte « l'Escargot ». Au début du séjour, découverte de Vogüé qui est un village médiéval. Puis nous nous sommes rendus à Aubenas où se trouve un très beau château. Nous étions également allés à Vals-Les-Bains, qui est centre thermal. Nous avons dégusté des glaces sur une terrasse de café. Un matin, nous avons été à un marché pour confectionner le repas de midi au gîte. Une proposition des accompagnatrices était d'aller au sentier botanique de Lagorce. Tout le long du sentier, les noms des arbres ou des plantations étaient inscrits à leurs pieds. Nous avons visité des villages médiévaux : Balazuc, Ruoms, Labeaume. Les murs des habitations sont en parpaings, les rues sont pavées de gros galets, ce qui donne du caractère aux villages. Il y avait des ruelles, qui donnent du charme. L'église de Ruoms était parée de beaux vitraux. Le clocher de cette église était magnifique. Nous nous sommes également rendus à Labeaume. Il y avait une place en bas du village qui donnait sur la rivière « l'Ardèche ». Cet endroit était réservé à la baignade. Cela donnait un cachet au village. Nous avons visité le château de Vogüé. Celui-ci a été occupé à partir de la fin du XII^{ème} siècle par la famille De Vogüé. Nous observons les différentes modifications de celui-ci au cours des siècles sous forme de maquettes, au nombre de quatre. Nous nous sommes rendu au Domaine Olivier De Serres à Le Pradel. Olivier De Serre fut le précurseur de l'agriculture moderne. Nous avons assisté à la fabrication de fromages de chèvre. Ils ont mis de la présure dans le lait afin qu'il caille (qu'il devienne consistant). Nous avons vu ce qui allait devenir des fromages de chèvre au cours des différentes étapes de l'affinage pendant lesquelles le petit lait s'égouttait du fromage. Nous avons terminé la visite du domaine par une dégustation de fromage de chèvre (Le Picodon), de plusieurs vins, de vins blanc, rosé et rouge. Nous sommes allés à Chauzon dans un parc de loisirs appelé « ISLA COOL DOUCE » situé en bordure de la rivière l'Ardèche. Quelques unes se sont aventurées dans l'eau froide et ont nagé dans le seul et petit endroit surveillé pour la baignade. Certains se sont baignés, d'autres ont fait du pédalo à quatre places. Nous avons pique-niqué près de la rivière. Il n'y avait beaucoup de gens qui pratiquaient le canoë-kayak. Dans l'après-midi nous avons circulé en voiture dans les gorges de l'Ardèche. Les profondeurs de celles-ci donnaient à l'en-semble un aspect magnifique et spectaculaire. Nous nous sommes arrêtés à un belvédère. Nous y avons observé un superbe panorama jusqu'à l'horizon. Nous prenions l'apéritif, sans alcool, chaque soir. Marie-Odile avait imaginé un divertissement. Elle chantait, égrainait des notes de musique avec sa guitare. Nous devions chanter tous ensemble ou il fallait trouver le nom du chanteur. Nous faisions également des mimes et nous devions en deviner les métiers. Nous avons organisé un barbecue composé de grillades et de saucisses. Nous mangions à l'extérieur dans une ambiance conviviale. Quand nous étions à table, un vent léger s'est levé amenant de la fraîcheur. Nous avons bien dîné, comme chaque soir où les accompagnatrices préparaient les repas. Les vacanciers n'avaient pas le droit d'entrer dans la cuisine. Nous avons acheté des cartes postales, des souvenirs, la fin du séjour approchant. Nous sommes montés à bord d'un train touristique surnommé « Caravelle ». Celui-ci serpentait dans le paysage de Vogüé-gare à Saint-Jean-Le-Centenier. Le train roulait de 20 à 40 km/h, ce qui permettait d'admirer le paysage. Nous avons vu l'ensemble de Vogüé village lors du passage sur le viaduc, c'était magnifique. Nous sommes allés au restaurant le dernier soir, le vendredi. Nous avons pris un plat principal suivi d'un dessert. Pour ma part, j'ai mangé un plat à base de caillette qui est une spécialité régionale. Concernant le dessert, j'ai pris une « Ardéchoise ». Il s'agissait de glace de glace vanille accompagnée de crème de châtaigne et de crème chantilly. Le plat et le dessert étaient délicieux. Les plats étaient copieux. Tous ont bien apprécié ces mets et étaient repus. Le jour du retour, nous nous sommes levés tôt. Le temps de ranger les valises dans les coffres des véhicules, nous voilà sur le départ aux environs de 8h30. Nous avons emprunté l'autoroute sur la quasi-totalité du parcours. De temps à autre, nous faisons des haltes. Nous sommes arrivés à Besançon aux alentours de 16h.

Marc G.

Carte postale de Vogüé.

Villages médiévaux pittoresques visités,
Organisation sans faille à souligner,
Gués nombreux en raison d'une faible pluviosité,
Unité autour de Marie-Odile et de ses chants entonnés,
Étroites ruelles de Balazuc, Joyeuse, Labeaume sillonnés.

Ardèche, magnifique région très fréquentée,
Ruoms, son église romane au clocher décoré,
Domaine de Serres, méthodes d'irrigation des sols inventées,
ESCARGOT, nom du gîte luxueux où nous avons séjourné,
Châteaux nombreux, canoës colorés, châtaignes fruits savourés,
Hôtesse, Marlène, Marie, Marie-Odile nous ont accompagnés,
Émerveillement, entrain des Floréaliens cet été.

Nicole P.

Merci pour le dévouement des accompagnatrices bénévoles Marie, et Marie-Odile bien « pilotées » par Marlène dont c'était le premier séjour.

Un Merci spécial à Delphine, pour avoir mis à disposition sa voiture!!!!

Lettre B : Bonheur intense illuminant le visage de Bruno. Bisous déposés sans fin sur mes joues après lui avoir donné la carte de France dont il rêvait depuis le départ de Besançon. Je n'oublierai jamais.

Au gîte de l'Escargot.

Nous sommes partis avec comme référente Nathalie Curty de bonne heure au mois de juillet à Floréal où nous avons en premier attendu les Floréaliens et Floréaliennes de Besançon et nous avons déjeuné à Floréal Marlène, la responsable a été cherché un petit bus de « super U » à Roche-lez-Beaupré et j'ai pris une moitié de croissant et un café au lait ensuite nous disons au revoir aux parents sans oublier Delphine la responsable de Floréal ainsi que son bébé et nous partons avec trois accompagnatrices, Marlène la responsable de Floréal qui fut ma référente, Marie la présidente du GEM et Marie-Odile ancienne prof de maternelle et guitariste nous partons direction par le péage Bourg-en-Bresse (01) ou nous nous arrêtons boire un café avec Marie qui avait emprunté la voiture de Delphine une citroën C5 et nous Marlène qui conduisait le minibus « Super U » était derrière la C5 de Marie qui la suivait nous passons les péages pour payer le prochain arrêt était à 12h30 heure du sandwich nous nous sommes garés vers les camions dans une aire vers Valence dans la Drôme pour la pause pipi département (26) nous poursuivons la direction Marseille pour aller en Ardèche ou nous étions perdus nous prenons toutes directions pour aller à Vogüé et nous trouvons nous arrivons à 18h45 à Vogüé pour acheter l'alimentation et la presse tabac pour Benoît Jarroux pour ses cartes postales et nous rentrons au gîte de l'Escargot 07200 Vogüé (Ardèche) ou la propriétaire nous attendait pour nous expliquer que le frigidaire il y avait de la saucisse du nutella des boissons des produits régionaux Ardéchois etc... Marlène nous disait de ne rien prendre ce soir là nous sommes allés au lit plus tôt et le lendemain matin repos l'après midi nous sommes allés faire une balade à l'office du tourisme à la poste de Vogüé ensuite les matins et après-midis nous allions nous promener à Balazuc, au Pont d'Arc, Gerbier de Jonc et le soir nous prenions l'apéritif avant de manger Marie-Odile prenait sa guitare et nous jouait des airs en cherchant l'artiste et la chanson. Un jour nous avons fait un barbecue et le dernier jour nous sommes allés au restaurant à « la Voquette » à Vogüé.

Bruno L.

Séjour au gîte de « l'Escargot » à Vogüé en Ardèche.

Marc et moi étions dans la « chambre Grecque » au gîte de l'escargot à Vogüé gare, en Ardèche du sud (Bas Vivarais) du 23 juillet 18h00 au 30, matin. De nombreuses choses intéressantes à signaler. Notamment une ambiance conviviale et chaleureuse avec soirée jeux et chants menés avec Marie-Odile à la guitare SVP : une immersion totale, avec aux repas, la dégustation de produits locaux tels que fruits et légumes, crème de marrons, charcuterie, volailles et fromages régionaux. Participation active des Floréaliens au nombre de 9, à des activités dont j'en passerai en revue 2 ou 3 que j'ai particulièrement retenu. D'abord, passage obligé à l'office du tourisme pour recueillir quelques informations sur les lieux. Puis, dans le désordre, les visites/sorties les plus marquantes : visite du château médiéval de Vogüé abritant une exposition temporaire de l'artiste Jean-Yves PENNEC, marché primeur de Vogüé, marché artisanal nocturne de Joyeuse et la visite guidée du domaine d'Olivier De Serres à Le Pradel. Site historique où vécut le célèbre agronome et humaniste ardéchois, auteur du « théâtre d'agriculture et mesnage des champs », précurseur de l'agriculture moderne (système d'irrigation et éducation du vers à soie). Ainsi étions-nous invités à reconnaître quelques plantes aromatiques, potagères et médicinales. Le domaine compte un CFFPA et une université dont la spécificité est l'élevage de chèvres avec fabrication du Picon, fromage typique dont nous avons suivi très précisément les étapes commentées de transformation et de conservation entièrement artisanales ; secondairement l'élevage du gibier et de production viticole. D'ailleurs nous avons dégusté divers blancs secs (chardonnnet...), rosé et rouge. Karim et moi nous sommes aventurés plus avant pour découvrir le verger naissant et avons eu le plaisir de pénétrer dans une propriété séréricole qui se trouvait à proximité. Quelques marches bienfaitantes ont ponctué le séjour, en particulier la visite d'un sentier botanique à Lagorce ainsi qu'un chemin surplombant Vogüé en compagnie de Marc, Christian et Marie, notre guide. De même et précisément Katia, Bruno et Marlène ont raconté avec passion la visite du musée du vers à soie. Étonnante épopée que j'ai pu partager avec eux et que je connais maintenant réellement en détail grâce aux explications claires rapportées sur ce sujet. Des photos ont été prises durant tout le séjour. Et, nous l'avons clôturé par un repas copieux et festif au restaurant « La Voquette », chacun faisant son propre bilan du séjour sur ce qu'il a pu en percevoir et comme il a été vécu.

Stéphane B.

La citadelle une balade au coeur de Besançon.

Nous sommes partis depuis Floréal, une petite bande, nous étions huit en comptant les deux animatrices. Direction la place Flore et les quais de Strasbourg puis ceux du vieil PICARD en passant bonjour à la statue dont je n'ai pas retenu le nom. Ensuite nous avons traversé la promenade Chamars. Tout le monde suivait, il y avait dans le peloton de tête, Nicole et Virginie et le grupetto était composé de Marc, Jean-Pierre, Christian, les retardataires étaient Stéphane, Marlène et Delphine. Nous avons pris le long du Doubs après avoir traversé le parc. Enfin les premières marches puis une station d'halte pour souffler un peu. Nous passons devant l'entrée de la citadelle et nous entreprenons la descente en direction de la porte Rivotte ; là une halte goûter s'impose. Une fontaine est toute proche et l'eau y est buvable. La conversation est agréable et animée. Nous reprenons notre bonhomme de chemin au coeur de la cité bisontine à travers ses passages cachés, ses rues pavées, ses rues véhiculées. Nous voici devant la faculté de médecine ; nous traversons et nous reprenons notre périple vers le pont Denfert Rochereau. La place Flore nous tend à nouveau les bras et c'est le retour à Floréal. Pendant la balade nous avons essuyé une ondée passagère. L'après midi s'est terminée autour d'un verre dans les locaux de Floréal.

Jean-Pierre.

Ping et Pong.

A l'activité Ping Pong,
La petite balle remplie de vide est à l'honneur.
Avec son petit tac tac sur la table
Elle a ses adeptes asiatiques mais aussi Floréaliens :
Tels Jean-Luc, Karim, Virginie, moi de temps en temps,
Sans compter l'inconditionnel et passionné Patrick.
Nous adoptons une attitude zen
Tout en donnant aux matchs,
Serrés quelques fois, tout son rythme.
L'issue du match ou du jeu
S'avère pourtant fatale pour l'un des joueurs
Elle l'éloigne du score et lui fait perdre la partie,
Ou au contraire le rend vainqueur.
Lui faisant gagner du coup le jeu.
Partie d'adresse, de rapidité, d'agilité
Et d'intelligence tactique (un peu comme au tennis),
On est pris par le jeu, comme suspendu au sort
De la trajectoire de la balle souvent improbable malgré nos efforts,
Une raquette mal ajustée, un manque de rapidité
Et la balle échoue dans le filet et /ou en dehors des limites autorisées
Faisant ainsi le jeu de l'adversaire.
Même si le jeu est en lui-même prenant,
Parfois stressant, il est également distrayant
Et peut aussi bien être délassant,
Quand on joue pour jouer et pas
Seulement dans le but de gagner.

Stéphane B.

Pensées pour Anne-Marie.

Au nom d'Ô Jardin de Floréal, je voudrais remercier Anne-Marie pour sa présence parmi nous, en tant qu'intervenante à titre bénévole depuis 5 ans pour les ateliers «écriture et cuisine» tous les vendredis.

Sa modestie dût elle en souffrir, elle affichait une bonne humeur permanente, et sa compétence, sa disponibilité, son investissement vont manquer aux participants, et aux membres de «Ô jardin de Floréal». Nous allons la regretter, mais nous respectons son choix.

Le matin, son but n'était pas de critiquer tel ou tel écrit, encore moins de dénicher un futur «Goncourt», mais de donner confiance à chacun, de nous (re)donner le goût de lire, de regarder les émissions littéraires à la télévision, et, surtout, de nous faire oublier nos «problèmes».

L'après-midi, le groupe «cuisine» prenait plaisir, dans une ambiance détendue, à suivre au mieux ses recettes pour préparer des spécialités «Anne-Marie». A-t-elle trouvé un futur «Bernard Loiseau». Je ne pense pas, mais à sentir les délicieuses odeurs se dégageant au-delà des murs de la cuisine vers 16 heures, elle a rempli sa tâche, et.....les estomacs de la «nuée» de «Floréaliens» par l'odeur alléchés, se retrouvant nombreux autour d'un bon dessert.

Ainsi, tous les vendredis, nous avions droit à notre nourriture du corps, et de l'esprit.

Dorénavant, ce sera différent, mais nous n'oublierons pas Anne-Marie.

Nicole P.

Excuse moi Anne-Marie si après 5 ans je n'ai pas compris l'accord du participe passé avec le COD.

Visite du château de Vaire le Grand.

Sur le chemin de Vaire le Grand je n'ai pu m'empêcher de penser aussi, quant au château que nous allions visiter ; Delphine nous y a sagement conduit.

Par les jardins à la Française aux topiaires de buis et d'ifs soigneusement taillés (par seulement deux jardiniers) nous avons tous été séduits. Quelques informations et documentations préalables à l'entrée et Marlène s'est prise au jeu du labyrinthe miniature situé à l'aile ouest du château. Et nous sommes passés à travers les ombrages des allées de charmilles et des rangées de pins noirs d'Autriche. Nous arrêtons parfois pour nous reposer au calme, sur un petit banc de marbre blanc, à proximité d'une statue de bronze (notamment d'ange drapé soufflant dans une corne de brume) ou encore aux alentours d'une fontaine du même marbre, au jet d'eau salubre en ce jour estival. Puis, comme il avait été prévu au début de la visite, la propriétaire ; que nous avons tous rejoint ; a commencé par aborder la partie historique et les différents styles : chinois, exotiques, sans compter quelques astuces originales de savoir vivre (comme des meubles et/ou chandeliers à double usage ou détournés) aristocratique, tableaux, duchesse etc. Ceux-ci composant le patrimoine mobilier du château dont elle est l'héritière. Le domaine est amputé d'un grand verger et d'un potager qui faisaient autrefois partie intégrante de la propriété (qui ne bénéficie d'ailleurs d'aucune subvention de l'État). Après un goûter convivial, nous sommes rentrés ravis et encore tout admiratifs de cette vie fastueuse de châtelains.

Stéphane B.

Partie de campagne.

Après les jours maussades du début août, le soleil revenu la veille, nous a accompagnés lors de notre sortie annuelle à la base nautique d'Osselle.

Une question était sur toutes les lèvres. Prendre son maillot de bain ou non ? Mais celle d'emporter les provisions pour le barbecue ne se pose pas une seconde (Merci à ceux qui ont fait les courses). Arrivés à Osselle, toujours bien accueillis par le responsable des lieux, les plus costaud ont déchargé les coffres de voitures de Delphine et Marlène et rangé le ravitaillement dans le frigidaire.

Puis Thierry, Jean-Pierre, Delphine moi-même avons été les plus téméraires pour « piquer une tête » dans le lac à 23 degrés. Il n'y avait presque personne dans l'eau, quel plaisir ! Annie aurait voulu profiter mais avec son poignet plâtré elle ne put nous rejoindre, se contentant de barboter au bord du lac. Quand à Marc l'étourdi il n'avait pas pris de maillot de bain, mais fit plus que trempette en... pantalon.

Pendant ce temps les autres (Virginie, Thierry, Christian, Annie et Marlène) jouaient au Yam's, au badminton et au volley (activités plus sportives).

Ensuite il fallait penser à allumer le barbecue. Marlène aidée de trois garçons (!!!) fit jaillir le feu pour cuire les saucisses, merguez, côtes de porc, ailes de poulet...

Après la baignade, pour me réchauffer, j'ai joué à la pétanque avec Christian, Delphine et Virginie, qu'importe le score pourvu qu'il y ait le style (différent chez chacun !).

Puis ce fût le moment très attendu du repas avec au menu différentes salades (carottes, céleri, salade niçoise...) précédant les délicieuses grillades cuites à point par la cuistot Marlène et très appréciées de tous.

Tout se passe dans une excellente ambiance. Chacun montre un bel appétit aussi bien pour les salades que pour la viande, le fromage. Marlène nous avait caché ce talent.

A la fin du repas, elle nous fit goûter (souvenir peut être de colonie de vacances) aux chamalow (guimauves) grillés dans les braises. Certains appréciaient (n'est ce pas Delphine !!) d'autres moins mais c'était pour le fun !

Il commençait à faire frisquet aussi tout le monde donna un coup de main pour débarrasser la table, et regagner les voitures moins chargées qu'à l'aller, mais les estomacs plus remplis !

Tous les ans, nous venons à Osselle et tous les ans, c'est une réussite. Est-ce l'accueil du responsable, le bon air de la campagne, le site, la joie de se retrouver, le plaisir de faire un barbecue et de se détendre différemment qu'à Floréal ? C'est un tout je pense aussi. Rendez-vous à l'année prochaine.

En ce qui me concerne, j'aime beaucoup aller à Osselle mais éprouve toujours un peu de nostalgie car je suis née à 1km de ce village.

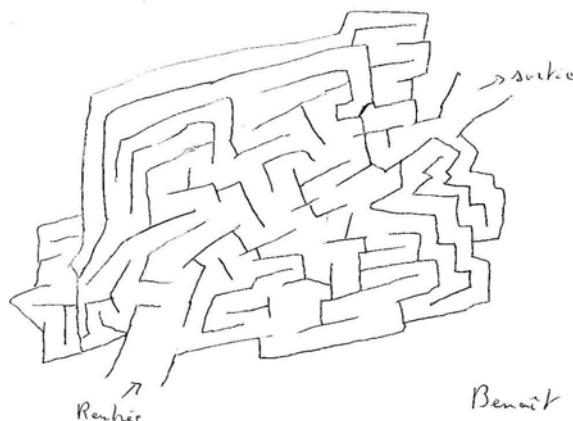
Nicole P.

La visite de la petite Ambre.

C'est avec joie non dissimulée que j'ai découvert le beau bébé que Delphine a mis au monde. Quelle petite merveille ! J'ai eu la chance d'être placée une chaise à côté de la petite. J'ai donc eu tout le loisir de la regarder dans tous les détails. Elle est vraiment très belle. Elle a une jolie tête bien ronde, de bonnes joues et de grands et beaux yeux verts (il paraît que maintenant, ils ont viré au brun comme ceux de sa maman). Elle buvait goulûment son biberon de lait et regardait bien sa maman. Ce jour là, Delphine avait l'air heureuse. Elle a brandi Ambre comme le font les joueurs de tennis avec leur coupe, elle en était fière et c'est bien compréhensible. On nous a offert des petits gâteaux salés et sucrés avec du jus d'orange et du café. Ambre nous a offert des dragées au chocolat, moi qui adore ça ! Quel bonheur. Delphine a reçu quelques cadeaux (un baby-cook®, un transat, un poncho pour sortir du bain, une petite robe...). Je suis sûre que Delphine fera une bonne maman et que sa principale préoccupation sera le bonheur de son petit bout de chou. Et Ambre, quel joli prénom ! Cela convient à une petite comme à une grande personne. C'est un prénom doux et parfumé. Je leur souhaite tout le bonheur du monde.

Virginie G.

Labyrinthe.



Balade à Routelle.

A la découverte des petits villages aux alentours de Besançon, Christian, Alain, Frédéric, Virginie, Nicole, Jean-Pierre et Katia avions rendez-vous à 10h sur le parking devant Floréal pour aller se balader pas très loin de Besançon. Marlène et Delphine nous y ont emmenés en voiture, elles se sont garées sur un parking du village de Routelle, près de l'église. Nous avons démarré du centre du village, pris un chemin bordées de belles maisons. Nous avons pris un sentier dans les champs qui nous conduisait à l'orée du bois mais arrivés à cet endroit, nous avons été surpris et inquiétés par des coups de fusil qui résonnaient dans la forêt. Nicole n'a pas manqué d'informer un VTTiste sur le danger encouru ici, le jour de la chasse.

Puis nous avons coupé à travers champs et nous avons usé nos semelles dans les champs. Dimanche, un vent terrible soufflait sur « Routelle ». Nicole est allée nous cueillir des pommes d'un pommier de son frère, agriculteur sûrement. Ensuite, nous nous sommes confortablement installés sous un chêne dans un champ pour manger nos sandwiches et nos salades. Ça soufflait tellement qu'on aurait cru s'envoler !!!

De plus, il pleuvait des glands du chêne pendant la pause déjeuner. Nous avons pris à travers champ et à travers prés, c'était une belle expédition et Marlène nous a conduit vers une superbe pente à surmonter : non, c'était un chemin pentu. 2h de marche dans les baskets, ça fait du bien, c'est de la bonne fatigue !!!

Katia J.

Modification à Floréal.

Un changement est intervenu pendant les vacances, au GEM « Ô jardin de Floréal ».

Le contrat de Wilfried est arrivé à expiration le 31 juillet : après 4ans et demi passés à Floréal nous le remercions et lui souhaitons une bonne continuation, dans son avenir professionnel. Il a été « remplacé » par Marlène (pas inconnue des Floréaliens), à qui nous souhaitons la bienvenue, la réussite et un long chemin parmi nous. Elle était là en fait depuis février, lorsque Delphine est partie en congés de maternité.

Depuis le 1^{er} Août, la situation est la suivante :

Après avoir mis au monde une jolie petite Ambre (déjà 6mois). Delphine a effectué sa rentrée avant tout le monde.

Nous espérons qu'elle pourra mener de front son travail au sein de Floréal et assumer son rôle de maman, sans trop de difficultés.

Les adhérents du GEM doivent composer avec un tandem féminin. N'en déplaise aux « machistes ».

Au nom du GEM, je souhaite à Delphine et Marlène une longue collaboration et : « bonne chance parmi nous ».

Nicole P.

Rencontre Intergem.

Ce mardi 6 septembre 2011 Nous avons été 2 Floréaliens en partance pour Vesoul (Nicole et moi-même) accompagnés par Delphine. Nous avons quitté Besançon à 9h40, avec dans la voiture, un GPS qui nous a conduit dans Vesoul à deux mètres de la maison à notre lieu de rendez-vous (24 place Pierre Renet). Reçu par le GEM de Vesoul. Nous attendaient dans le jardin, les représentants des différents GEM. Après les présentations nous fûmes accueillis dans le jardin avec apéritif (café ou thé au début) et repas. Ce fut une journée très conviviale. Puis en discutant et en prenant des notes nous avons préparé la journée Intergem qui aura lieu à Pirey le 24 septembre 2011...

Voici les GEM réunis à Vesoul : GEM de Montbéliard, GEM de Dole, GEM de Vesoul, GEM de Gray, GEMs de Besançon (« La Fontaine », « Les Amis De Ma Rue Là », « La Grange de Léo », « Ô jardin de Floréal »).

J'espère pouvoir aider à la réussite de la réunion Intergem à Pirey.

Benoît J.

Est Républicain du 27/09/2011.

Rencontre L'entraide mutuelle à Pirey

DANS UN ESPACE idéal, les 125 personnes venues de toute la Franche-Comté ont pu profiter au maximum de cette journée de rencontre entre 12 groupes d'entraide mutuelle (GEM).

Les GEM, associations d'aide au handicap psychique gérées par l'ARS (Agence Régionale de Santé) accueillent des personnes en souffrance en raison de leur isolement, qui ont pu perdre pied après une hospitalisation, qui n'arrivent pas à retrouver un travail, qui sont en perte d'affection, que la vie a blessée... Les cas de souffrance psychique (différent du handicap mental) sont multiples et handicapantes lorsqu'elles coupent la personne du réseau social.

Les GEM qui disposent chacun de lieu d'accueil, souvent 7 jours sur 7, offrent convivialité, écoute et activités aux adhérents qui peuvent bénéficier du soutien d'animateurs formés et de bénévoles. Il en existe 4 sur Besançon : « Floréal », rue de Belfort, « La Grange de Léo », à Montrapon, « La Fontaine », rue de la Cassotte et « Les Amis de Ma

rue là », à Battant. Outre ceux-là, les participants venaient de Belfort, Montbéliard, Vesoul, Gray, Saint-Claude, Lons-le-Saunier et Champagnole.

Dans les GEM, on incite les personnes à se responsabiliser. La rencontre de ce jour répondait à une demande des adhérents qui cherchent à faire des connaissances, recréer du lien, échanger... Elle fut décidée par le conseil d'administration d'un des groupes (les conseils d'administration ne comprennent que des adhérents, les animateurs n'y sont qu'en soutien), proposée au collectif intergem qui a vu le jour fin 2009. Et chacun s'est mis à l'ouvrage, chaque groupe a ainsi pu proposer aux autres une animation pour cette journée, cuisiner et préparer deux plats salés pour l'apéritif et deux plats sucrés pour le dessert.

Les ateliers cuisine des GEM sont très valorisants pour les participants qui peuvent ainsi offrir leurs confections gustatives à d'autres, échanger des recettes, reprendre confiance. Des pas (de géant) vers la socialisation et la réinsertion.

Photothèque



Vallon Pont d'Arc - Juillet 2011.



Vogüé - Juillet 2011.



En route pour Vogüé - Juillet 2011.



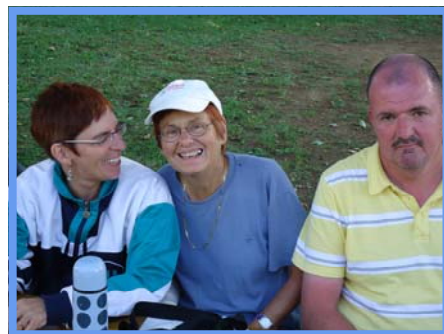
Vogüé - Juillet 2011.



Vogüé - Juillet 2011.



Osselle - 10/08/2011.



Osselle - 10/08/2011.



Vaire-le-Grand - 23/08/2011.



Vaire-le-Grand - 23/08/2011.